



***À la fois capitale du pays, siège des institutions européennes et entité régionale de la Belgique fédérale, la Région de Bruxelles-Capitale se situe au carrefour de deux langues et de deux cultures.***

### Géographie

Bruxelles tire son nom du mot franc *bruocsella* signifiant « habitation dans le marais. » À l'origine, la ville est construite dans un creux marécageux formé entre des collines par la Senne et un réseau de cours d'eau et d'étangs encore visibles aujourd'hui dans certains espaces verts de la capitale.

La Senne<sup>1</sup> est canalisée au XIV<sup>ème</sup> siècle et devient navigable en aval de la ville. Le canal de Willebroek, accessible aux petits navires de mer, relie la capitale belge à Anvers. En amont, le canal du Centre joint Bruxelles à Charleroi et au bassin houiller depuis 1832.

Aux alentours de la capitale, les cultures maraîchères prédominent.

Au sud-est de la Région, la forêt de Soignes, plantée à l'époque espagnole, est encore aujourd'hui une hêtraie d'une splendeur incomparable.

### Quelques chiffres

- Superficie : 162 km<sup>2</sup>
- Population : 999 899 habitants (9,6% de la population nationale)
- Densité : 66172 habitants/ km<sup>2</sup>
- Altitude : 20 m

### Démographie

Vers 1850, l'agglomération de Bruxelles, plus petite que les dix-neuf communes actuelles, comptait 211 634 habitants, soit moins de 5% de la population totale du royaume. Depuis lors la population bruxelloise n'a cessé d'augmenter jusqu'à atteindre, en 1914, 800 000 habitants, soit 10% de la population nationale. Elle a continué de s'accroître jusque dans les années 1970 où elle atteint, dans les dix-neuf communes, une densité particulièrement élevée.

Depuis lors, la capitale connaît un léger dépeuplement au profit de la grande périphérie. Cependant, cette désaffection de la capitale est partiellement compensée par une immigration étrangère (environ un quart de la population de la région), composée de fonctionnaires et citoyens de l'Union Européenne ainsi que par les Nord-africains, Turcs et autres allochtones.

### Brève histoire

Les premiers habitants de la région vivaient de la pêche en étang et de la cueillette. Certains objets découverts dans la forêt de Soignes témoignent de l'existence de tribus environ 7000 ans avant notre ère. Le développement de l'agriculture rassemble ensuite les premières habitations en hameaux. En -3 avant

---

<sup>1</sup> À ne pas confondre avec la Seine parisienne.

notre ère, les Nerviens, qui occupent le territoire bruxellois, en sont chassés par César. Puis ce sont les Francs qui s'installent dans le Brabant. À la mort de Charlemagne, la région va à Lothaire. Un noyau urbain se forme sur les collines de Bruxelles.

Au XII<sup>ème</sup> siècle, Henri I<sup>er</sup>, duc de Brabant s'installe dans le château de Coudenberg<sup>2</sup>. Il s'y entoure d'une cour et favorise l'activité économique.

Au XIV<sup>ème</sup> siècle, un beffroi et un hôtel communal sont construits.

Suite aux bombardements français de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, une véritable cité est reconstruite. Les nombreuses abbayes (Dieleghem, Rouge-Cloître, Val Duchesse) assurent l'approvisionnement de la ville.

L'occupation successive par les Autrichiens, les Français, les Hollandais désorganise la vie économique et industrielle de la ville ; des crises alimentaires éclatent et font augmenter le nombre des défavorisés

En 1789, Bruxelles compte environ 75 000 habitants. Six ans plus tard, la ville devient le chef-lieu du département français de la Dyle et la langue française y est rendue obligatoire.

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, la ville et la campagne se rapprochent grâce au boulevard périphérique construit sur ordre de Bonaparte.

En 1815, Bruxelles porte le titre de seconde capitale des Pays-Bas (la première étant La Haye), qu'elle garde jusqu'à la Révolution belge de 1830. Elle devient alors la capitale du nouveau royaume de Belgique. L'indépendance donne un second souffle architectural à la ville : la Bourse de Bruxelles est inaugurée en 1873 et le Parc du Cinquantenaire sept ans plus tard.

Bruxelles, dont la transformation commença au XVIII<sup>ème</sup> siècle par la création des quartiers de la ville haute sur les plans de l'architecte Guimard, prit un considérable développement à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au commencement du XX<sup>ème</sup> par la création de nouveaux quartiers, le voûtement de la Senne et les percées et nivellement au cœur du vieux Bruxelles (jonction Nord-Midi).

Les troupes allemandes entrèrent à Bruxelles le 20 août 1914. Les Bruxellois opposèrent à l'envahisseur une résistance passive dans laquelle ils furent magnifiquement soutenus par les autorités communales et spécialement par le bourgmestre Adolphe Max.

Le sort de la capitale fut beaucoup plus tragique au cours de la dernière guerre. Dès le 10 mai 1940 la ville fut bombardée et le 18, l'armée allemande entra à Bruxelles. Pendant les années d'occupation la ville connut des heures très graves et, durant les années 1943-1944, subit de multiples bombardements.

La ville fut libérée par les troupes anglaises le 3 septembre 1944. Pendant les mois suivants, jusqu'en avril 1945, elle connut encore le terrible assaut des bombes.

L'exposition internationale et universelle de 1958 marquera le tournant vers la vocation internationale de Bruxelles: c'est l'arrivée de la CEE (devenue l'Union

---

<sup>2</sup> Actuellement dans le quartier occupé actuellement par la place royale et les rues environnantes.

européenne), de l'OTAN en 1967 et la construction du Caprice des Dieux pour héberger le Parlement européen<sup>3</sup>.

#### *Le traité de Bruxelles (1948)*

Après la Seconde Guerre mondiale, la crainte d'une réapparition de l'expansionnisme allemand et la peur d'une intervention soviétique amènent les Européens à envisager l'organisation d'une défense commune. Un traité d'alliance défensive est donc signé en 1948 par la France, le Royaume-Uni, la Belgique (représentée par Paul-Henri Spaak), les Pays-Bas et le Luxembourg. Ils s'y engagent à s'apporter mutuellement une aide et une assistance militaires en cas d'agression armée en Europe. L'accord encourage aussi les pays signataires à resserrer leurs liens économiques, sociaux, culturels. Il donne naissance à l'Union occidentale, une organisation dotée d'instances militaires qui seront incorporées à celles de l'Organisation du Traité Atlantique Nord (OTAN) en décembre 1950.

#### Bruxelles, capitale et francophone

Géographiquement située aux frontières des mondes germanique et latin, la capitale du Royaume de Belgique est aussi celle de la Communauté Française de Belgique, de la Communauté et de la Région flamandes, de l'OTAN<sup>4</sup>, de l'Union Européenne, etc.

Une plongée dans l'histoire permet de souligner trois faits importants pour l'actualité.

1. Depuis la fin du X<sup>ème</sup> siècle, Bruxelles a toujours joué un rôle de capitale. De la Basse-Lotharingie, du duché du Brabant, du duché de Bourgogne, de l'empire de Charles-Quint, du royaume des Pays-Bas (à égalité avec La Haye), du royaume de Belgique...

2. Depuis le X<sup>ème</sup> siècle, Bruxelles est au cœur d'un « combat linguistique », pas encore achevé aujourd'hui. En effet, depuis des siècles, le flamand et le français y ont rivalisé.

3. Dès le X<sup>ème</sup> s. enfin, la population bruxelloise a toujours fait preuve d'une ouverture d'esprit particulièrement remarquable.

On estime entre 85 et 90 % le nombre de francophones qui vivent à Bruxelles, pour une population totale qui frôle le million d'habitants. Pendant la journée, toutefois, 300 000 Flamands viennent gagner leur vie à Bruxelles, rompant ainsi l'équilibre nocturne. De 8 heures du matin à 17 heures, Bruxelles peut donner l'impression d'une ville bilingue. Ou plutôt multilingue si l'on s'aventure dans le quartier européen. Dans les communes alentour de la capitale, le combat contre la langue française est quotidien. Il s'agit plus de violence morale et psychologique que de réelle violence.

---

<sup>3</sup> Il s'agit de la plus grande instance européenne sur le sol bruxellois. Pas moins de 372 000 m<sup>2</sup> de bureaux sont installés ici pour accueillir les parlementaires et les fonctionnaires des quelque 25 pays que compte l'Union. Le surnom fait référence à l'architecture qui reprend la forme d'un célèbre fromage français.

<sup>4</sup> Organisation du Traité Atlantique Nord